

LA FONCTION ÉTUDES DANS LES ENTREPRISES DU BÂTIMENT

Étude réalisée par Katalyse pour l'Observatoire des Métiers du BTP



**À l'initiative du Comité de Pilotage
de l'Observatoire des Métiers du BTP**

Données statistiques : Observatoire des métiers du BTP ; CCCA-BTP
Réalisation graphique : www.delphinecheret.com
Crédits photos : © istock

Site web : www.metiers-btp.fr

Pour toute question, contactez :
contact@metiers-btp.fr

SOMMAIRE

INTRODUCTION	04
01 MISSIONS ET POSITIONNEMENT DE LA FONCTION ÉTUDES DANS LE BÂTIMENT	
• Ses missions	06
• Le mode de recours à la fonction Études	06
02 UN CONTEXTE FAVORABLE AU DÉVELOPPEMENT DE LA FONCTION ÉTUDES	
• L'impact des mutations du secteur sur le poids des études dans les entreprises	12
• Les évolutions prévisibles dans le temps	14
• La perception des entreprises	15
03 LES BESOINS EN EMPLOIS ET EN COMPÉTENCES	
• Recrutement : des besoins conséquents	16
• Les compétences attendues	16
04 UNE OFFRE DE FORMATION QUI ÉVOLUE EN PERMANENCE DANS UN ENVIRONNEMENT CONTRAINT	
• Attirer vers la fonction Études dans le Bâtiment	18
• Les écueils de la formation initiale selon les entreprises	19
• Le point sur la formation continue	20
CONCLUSION	22

INTRODUCTION

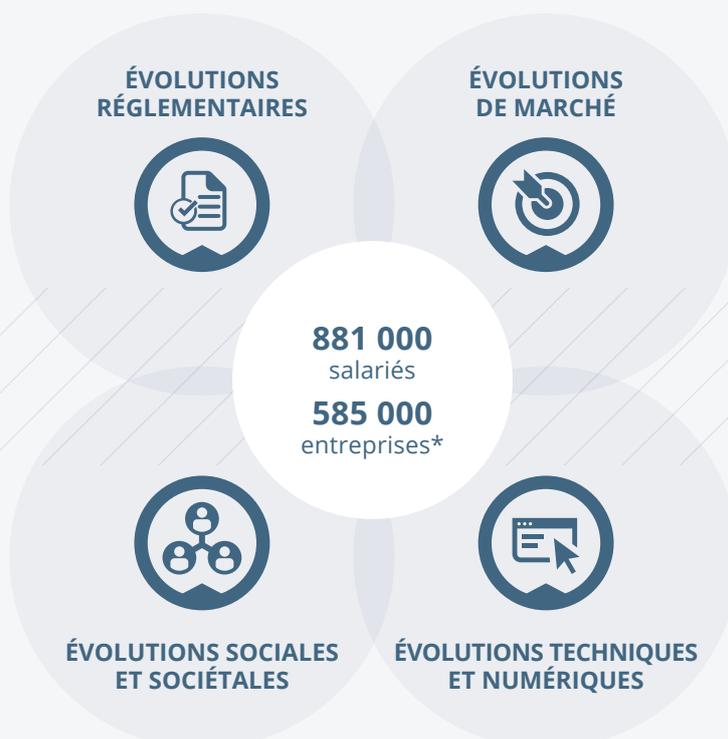
Contexte et investigations

Le secteur du Bâtiment connaît une mutation profonde, sous l'effet de multiples évolutions :

- Des **évolutions de marché** : légère reprise après plusieurs années de diminution, tension sur les prix, notamment.
- Des **évolutions réglementaires** : performance énergétique, intégration grandissante du développement durable sur les chantiers, etc.
- Des **évolutions technologiques** : mise en œuvre progressive du BIM (modélisation des données du bâtiment), utilisation des outils numériques dans la conception puis la production, généralisation des outils domotiques, intégration de nouveaux produits, nouveaux matériaux, fabrication additive, etc.
- Des **évolutions sociales et sociétales** : accroissement du niveau d'exigence client qui est de plus en plus associé lors des phases d'élaboration et de suivi des projets, évolution des attentes, etc.

Si ces évolutions impactent toutes les fonctions et tous les métiers du Bâtiment, la fonction Études est particulièrement touchée et prend de plus en plus de place dans l'activité des entreprises du Bâtiment. Elle souffre cependant d'un manque de visibilité persistant quant à ses missions, ses modèles organisationnels, ses métiers et les stratégies qu'elle recouvre.

C'est pourquoi le comité de pilotage de l'Observatoire Prospectif des Métiers et des Qualifications du BTP a souhaité engager de nouvelles investigations sur cette fonction en plein essor.



* Source : Données 2016 Observatoire des Métiers du BTP



Objectifs de l'étude

- Proposer une photographie actuelle et prospective de la fonction Études et du positionnement des entreprises du Bâtiment vis-à-vis de cette fonction ;
- Préciser le panorama de ses métiers et compétences et leurs évolutions à court et moyen termes ;
- Analyser l'offre de formation initiale et continue au regard des enjeux ;
- Formuler des recommandations, afin de répondre aux besoins croissants d'études sur le marché du Bâtiment.



Méthodologie

La présente étude repose sur une analyse documentaire et statistique, basée sur les données de l'Observatoire des Métiers du BTP et du CCCA-BTP (données emplois, formation initiale et continue), sur les offres d'emploi recueillies sur les sites Internet de référence et sur le recensement de l'offre de formation inscrite au Répertoire national des certifications professionnelles (RNCP).

Pour étayer cette analyse, une enquête en ligne adressée à un panel représentatif des entreprises du Bâtiment a été réalisée du 27 mars au 27 avril 2018. Les résultats présentés ici sont basés sur les réponses apportées par 805 entreprises.

En complément, près de 40 entretiens ont été réalisés auprès d'experts, de chefs d'entreprise et d'établissements de formation.



Périmètre d'investigation

La mission cible exclusivement les entreprises du Bâtiment. Les activités de Travaux Publics n'entrent donc pas dans le champ d'investigation.

Une attention particulière a été portée aux petites (moins de 20 salariés) et très petites entreprises (moins de 10 salariés), celles-ci représentant la très grande majorité des entreprises du Bâtiment.



* Source : Données 2016 Observatoire des Métiers du BTP

01 | MISSIONS ET POSITIONNEMENT DE LA FONCTION ÉTUDES DANS LE BÂTIMENT

Ses missions

Cette fonction clef élabore les projets de construction, en étudie les procédés techniques, les modes constructifs et les coûts.

Elle joue un rôle essentiel auprès de l'équipe de production, en prenant en charge les études d'exécution, la réalisation des dessins détaillés et le suivi technique et économique du chantier.

L'intervention de la fonction Études est également de mise en cas d'évolutions réglementaires et technologiques notamment, pour garantir leur mise en œuvre opérationnelle.

Le mode de recours à la fonction Études

La fonction Études est à considérer dans son acception la plus large : ses missions peuvent être exercées en interne au sein de services d'études officiellement constitués et rassemblant plusieurs expertises, ou conduites par des salariés dédiés à des missions d'études, voire directement gérées par les chefs d'entreprise. Ces activités d'études peuvent également être réalisées par des salariés dont ce n'est pas la mission principale. Les entreprises peuvent, par ailleurs, faire le choix d'être accompagnées en tout ou partie par des bureaux d'études externes.

Ces choix d'organisation dépendent souvent de la taille de l'entreprise : plus les entreprises sont grandes, plus la fonction y est internalisée (service Études ou salariés dédiés). Le type d'activité de l'entreprise apparaît comme un critère secondaire.

Tâches relevant de la fonction Études



DÉFINIR LES SOLUTIONS TECHNIQUES / MATÉRIELLES

- Analyse fonctionnelle, architecturale, technique,...
- Appréciation des volumes
- Proposition de dispositions techniques



CONCEVOIR LA MAQUETTE NUMÉRIQUE

- Traduction des plans sur un logiciel de CAO (2D ou 3D)



DÉTERMINER L'IMPLANTATION DES ÉLÉMENTS

- Détermination de l'implantation et l'encombrement de tous les éléments de structures et éléments techniques
- Choix de la méthode d'exécution



TRACER LES PLANS DE CONSTRUCTION/RÉNOVATION

- Réalisation de plans, coupes, façades... dimensionnés de l'ouvrage



ESTIMER LE COÛT PRÉVISIONNEL DES OPÉRATIONS

- Réalisation de devis en fonction des dispositions techniques envisagées



Les entreprises qui disposent d'une fonction Études en interne

37% des entreprises du Bâtiment ont une fonction Études en interne.

Les activités que recouvrent les fonctions Études

93% des effectifs de la fonction Études se concentrent principalement sur 4 métiers :

- Chargé d'affaire
- Métreur / économiste de la construction / ingénieur étude de prix
- Chargé d'études techniques
- Dessinateur / projeteur

Les domaines qui leur sont réservés

Les estimations de coût et de délais, tâches exercées au moment de l'élaboration du budget, phase capitale pour les entreprises, particulièrement pour celles qui répondent à des appels d'offres, restent réalisées quasi systématiquement en interne.

Tâches systématiquement internalisées



98 répondants – Plusieurs réponses possibles

29

EFFECTIF MOYEN DES
ENTREPRISES AYANT UNE
FONCTION ÉTUDES
301 réponses

21%

PART DE L'EFFECTIF DE LA FONCTION
ÉTUDES DANS L'EFFECTIF TOTAL
DE L'ENTREPRISE
242 réponses

122 k€

MASSE SALARIALE
MOYENNE DE L'EFFECTIF
DE LA FONCTION ÉTUDES
157 réponses

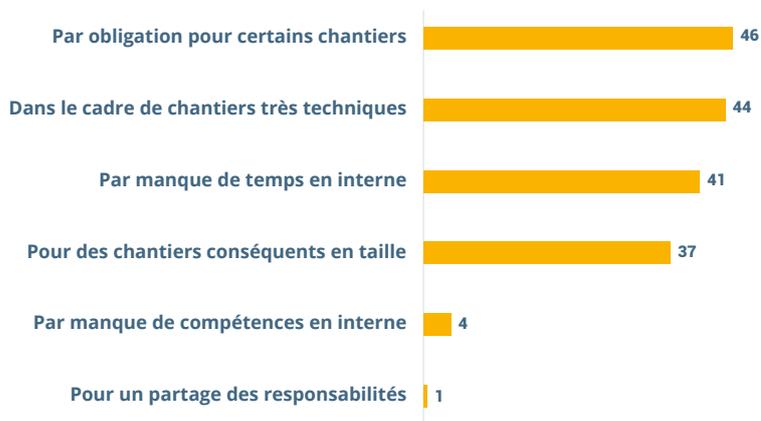
“

“Nous ne faisons que du sur-mesure. Sur ce marché, nous vendons du complexe et de l'architectural, les études sont assez stratégiques, nous avons donc tout intérêt à garder ces compétences en interne.” Entreprise de bardage, 16 salariés

Le recours à des prestataires en accompagnement

47% des entreprises disposant d'une fonction Études en interne font également appel à des bureaux d'études externes

Les raisons de l'externalisation



94 répondants - Plusieurs réponses possibles

32 k€

EN MOYENNE LEUR ONT
ÉTÉ ALLOUÉS EN 2017

1,7%

DU CHIFFRE D'AFFAIRES
DES ENTREPRISES CONCERNÉES



“Nous externalisons les études de structure béton armé pour limiter le risque financier, c'est une assurance.”

Entreprise Générale du Bâtiment, 50 salariés

“Nous sommes formés à des logiciels de calculs, mais notre maîtrise est limitée. Pour des chantiers plus importants, en réponse à des appels d'offre notamment, nous faisons appel à un bureau d'études externe pour validation.”

Entreprise d'ossature bois, 15 salariés



Les entreprises ne disposant pas d'une fonction Études interne

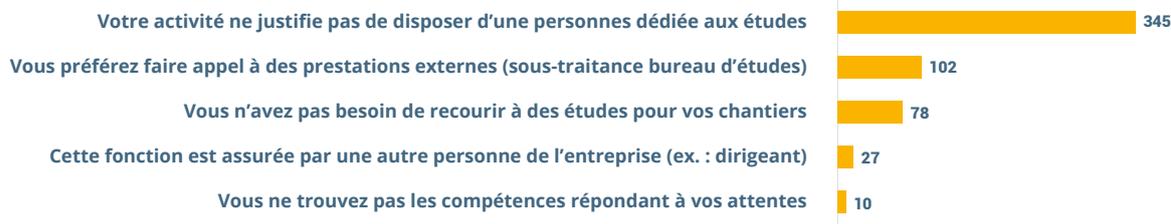
63% des entreprises du Bâtiment n'ont pas de fonction Études en interne.

Les entreprises n'ayant pas internalisé la fonction études sont les plus petites et 70% d'entre elles considèrent que leur activité ne justifie pas de disposer d'un salarié dédié. Toutefois, le seuil d'effectifs à partir duquel les entreprises font le choix de ne pas disposer d'une ressource dédiée a tendance à baisser.



EFFECTIF MOYEN DES ENTREPRISES N'AYANT PAS DE FONCTION ÉTUDES

Motifs d'absence d'une fonction Études en interne

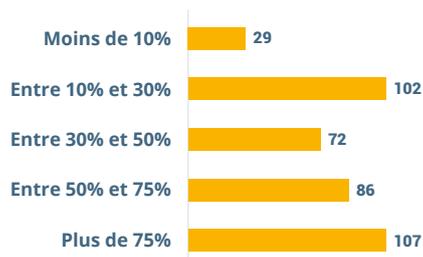


492 répondants - Plusieurs réponses possibles

Des missions très souvent assurées par le chef d'entreprise

Si la fonction Études est absente, cela ne veut pas dire pour autant que les missions ne s'exercent pas en interne. Trois fois sur quatre, elles sont directement prises en charge par le dirigeant d'entreprise.

Et pour un temps conséquent...

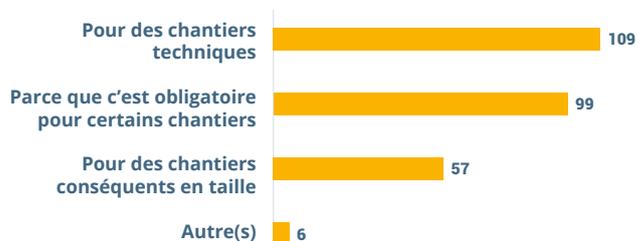


396 répondants

Le recours à l'externe

La technicité des chantiers et le caractère obligatoire du recours à des prestataires sont les deux principaux motifs d'externalisation.

Les raisons de l'externalisation



Autre(s) : Par manque de temps ; Pour des marchés publics ; Pour des demandes administratives
175 répondants - Plusieurs réponses possibles

17 k€

ONT EN MOYENNE
ÉTÉ ALLOUÉS AUX PRESTATAIRES
EXTÉRIEURS EN 2017

3,4%

DU CHIFFRE D'AFFAIRES
DE CES ENTREPRISES EN MOYENNE



"L'étude thermique doit être faite par un thermicien, l'étude béton par un ingénieur structure béton, etc. Ce sont des métiers à part entière. Et pour un besoin sur 4 ou 5 chantiers (15 000 € par an environ), cela ne justifie pas de disposer de ces compétences en interne."

Entreprise de maçonnerie, 5 salariés

"Au moment d'établir le devis, nous choisissons les matériaux et définissons le temps alloué. Nous pouvons fournir un schéma technique, mais en cas de besoin d'un plan en bonne et due forme, nous avons recours à un architecte. Cela reste un métier très traditionnel."

Entreprise de couverture, 5 salariés

02 | UN CONTEXTE FAVORABLE AU DÉVELOPPEMENT DE LA FONCTION ÉTUDES

L'impact des mutations du secteur sur le poids des études dans les entreprises

Il ressort de l'enquête que les fonctions Études prennent et prendront de plus en plus de poids dans l'activité des entreprises. Quelles en sont précisément les raisons et quels sont les avantages à internaliser la fonction ?

Le secteur du Bâtiment aura davantage recours aux études dans les années à venir

- La **reprise du marché** augmente naturellement le besoin en **volume d'études** (études de prix et études techniques) ;
- Les **évolutions réglementaires** tendent à accroître le **besoin d'études** ;
- Les **exigences client** des marchés publics et privés sont **de plus en plus poussées** dans la phase d'élaboration du devis (visualisation des projets, proposition systématique de plusieurs options, etc.) ;
- Les perspectives en matière d'**industrialisation** et de **robotisation** à moyen et long termes renforcent a priori le **caractère stratégique** des études ;
- Les évolutions du marché vont dans le sens d'un recours plus important aux études, à court et moyen termes, **en particulier pour les plus petites entreprises.**

Le contenu des tâches et des compétences en études va lui aussi évoluer

- La **maîtrise complète des logiciels de CAO / DAO 3D** est désormais **indispensable** pour concevoir, présenter et diffuser (auprès des clients ou des groupements d'entreprises) des projets concrets et visuellement détaillés ;
- L'**introduction progressive du BIM** nécessitera à terme la **maîtrise de l'outil** a minima par les dessinateurs projeteurs, quand les entreprises ne pourront disposer de salariés dédiés au BIM (BIM modelleurs) ;
- La **montée en compétences** sur les sujets techniques comme en matière de logiciels et de BIM nécessite une plus grande **polyvalence des salariés en charge des études**, notamment les chargés d'études / techniciens du Bâtiment.

L'intérêt d'intégrer les tâches Études

Le choix d'internaliser ou d'externaliser les tâches Études relève principalement de la direction stratégique que prendra chaque entreprise.

Les entreprises ayant déjà internalisé la fonction sont très sensibles à la **préservation** et au développement de la valeur ajoutée des études. Pour les entreprises à partir de 15-20 salariés notamment, accompagner ce développement est une **occasion de se différencier sur le marché** et constitue une **véritable opportunité stratégique**.

Le **besoin d'études qui s'accroît** au moment de l'élaboration du devis (métré, présentation, dessins, etc.), la **nécessité d'une plus grande technicité** et de **plus de polyvalence**, ont d'ailleurs conduit à l'évolution du seuil à partir duquel les entreprises disposent d'un **salarié dédié** (seuil passant d'une dizaine de salariés à 5/7 salariés). En dessous de 5 salariés cependant, les entreprises peuvent difficilement disposer d'une ressource dédiée.

Si **l'intégration de la fonction Études représente un coût** non négligeable (formation, logiciels, etc.) et donc un frein pour certaines entreprises, **sa non-intégration peut constituer une fragilité à moyen et à long termes**. La fonction Études apportant de plus en plus de valeur ajoutée à la construction, les entreprises ne disposant pas des ressources nécessaires pourraient bien se voir **limitées à un rôle exclusif d'exécution technique**, entraînant, de fait, une **concurrence plus forte sur les prix**.

Les évolutions prévisibles dans le temps



À court terme

- Reprise globale du marché
- Durcissement des réglementations techniques et environnementales
- Développement du BIM (modélisation des données du bâtiment), générant un besoin de formation accru à l'outil et une internalisation des compétences

Ces tendances sont déjà fortement ressenties par les entreprises, très sensibilisées à ces évolutions.



À moyen terme (1-3 ans)

- Généralisation de l'usage du BIM, avec des études de conception qui prennent davantage de place dans la chaîne de valeur par rapport aux études travaux (risque de perte de valeur ajoutée pour les entreprises en la matière)
- Capacité des entreprises, même petites, à proposer des offres de prix plus adaptées, sur le fond et sur la forme

Des tendances plus inégalement perçues par les entreprises.



À long terme (3 ans et +)

- Développement de l'utilisation de drones
- Recours aux outils numériques grand public pour la réalisation de plans et métrages
- Industrialisation de la construction, liée à l'utilisation de robots, de procédés de fabrication additive (impression 3D), etc.

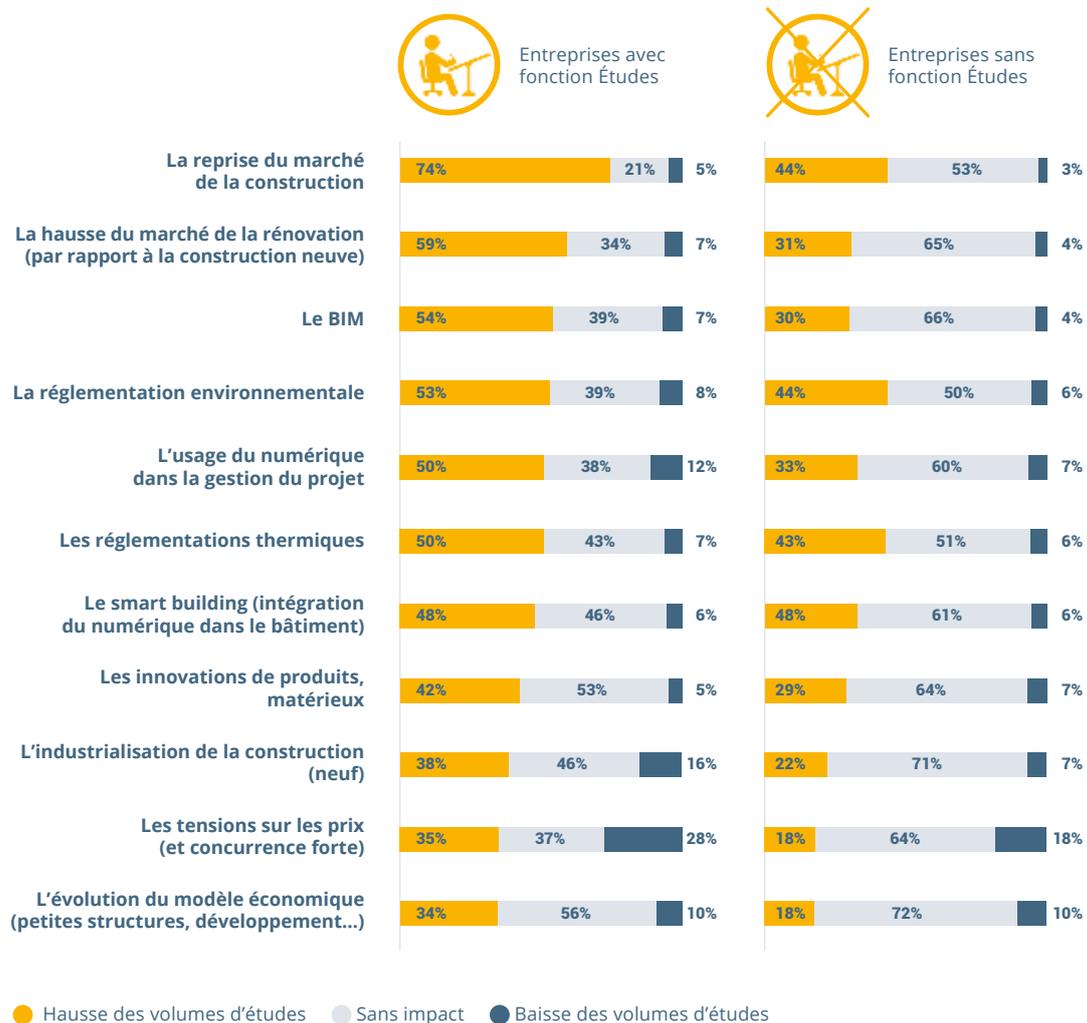
Des tendances encore peu envisagées par les entreprises.

La perception des entreprises

Certaines **entreprises peinent encore à envisager une hausse des besoins** d'études et **l'intérêt de développer en interne cette fonction**. La **résistance** est très **marquée dans les entreprises ne disposant pas des compétences en interne** et qui ne perçoivent pas la **nécessité de changer de pratiques**.

Quant à la **culture du numérique**, elle est hétérogène et globalement **peu ancrée dans les petites et très petites entreprises**. Celles-ci ne perçoivent que peu l'évolution des attentes clients, au **risque de se faire dépasser**.

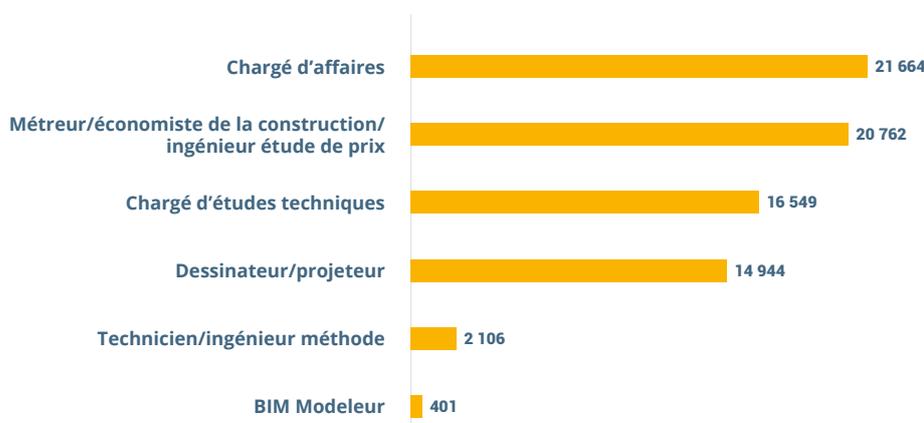
Des facteurs qui ont plutôt tendances à accroître le besoin d'études



03 | LES BESOINS EN EMPLOIS ET EN COMPÉTENCES

Recrutement : des besoins conséquents

La fonction Études dans le Bâtiment représente 76 600 emplois en 2018*.



On estime à 12 500 le nombre de créations de postes nécessaires sur 5 ans :

- 11 600 dans les entreprises ayant déjà internalisé la fonction Études
- 900 dans les entreprises n'ayant pas encore de fonction Études à ce jour

En 2023, la fonction Études devra ainsi compter **89 000* emplois**.

Le défi ? 30 500 départs estimés sur cette même période. Il faudra donc réussir 43 000 recrutements, soit 8 600 par an en moyenne, pour répondre à la croissance des besoins.

* Source : Enquête en ligne, données Observatoire des Métiers du BTP, retraitement KATALYSE

Les compétences attendues

Les intitulés des métiers de la fonction Études recouvrent des réalités très hétérogènes, tant dans la répartition des tâches (frontières relativement floues d'un métier à l'autre) que dans les collaborations (activités qui fonctionnent de moins en moins en silo).

La taille des entreprises, notamment, influe sur la définition et le contenu des métiers : plus celles-ci sont petites, plus l'éventail des missions et des tâches est important au sein d'un même métier. Les plus grandes entreprises ont quant à elles la possibilité de spécialiser davantage leurs postes.

	Dessinateur	Métreur	Chargé d'études techniques	Chargé d'affaires
CONNAISSANCES				
Normes et droits de la construction	●	●	●	●
Normes Qualité Sécurité Environnement	●	●	●	●
Calcul technique (résistance des matériaux, mécanique des fluides...)	●	●	●	●
Techniques de métrés	●	●	●	●
Règles des appels d'offres	●	●	●	●
Process BIM	●			●
COMPÉTENCES TRANSVERSALES				
Polyvalence	●	●	●	●
Écoute client	●		●	●
Expression écrite et orale	●	●	●	●
Créativité	●		●	●
Organisation	●	●	●	●
Négociation			●	●
COMPÉTENCES TECHNIQUES				
Réaliser un plan/dessin technique	●		●	●
Réaliser un relevé/métré	●	●	●	●
Maîtriser les outils bureautiques	●	●	●	●
Maîtriser la CAO/DAO	●			●
Réaliser un chiffrage/devis	●	●	●	●
Définir des solutions techniques	●		●	●
Définir les méthodes	●		●	●
Déterminer les délais de réalisation			●	●
Analyser et répondre aux AO	●	●	●	●
Réaliser une maquette BIM	●			●

● Compétence clé/systématique ● Compétence complémentaire/variable

Au vu des évolutions en cours, la maîtrise du BIM et des logiciels (conception / dessin assisté par ordinateur, etc.) apparaît comme l'enjeu principal en termes d'acquisition de nouvelles compétences.

À celle-ci s'ajoute, pour 25% des entreprises interrogées, le besoin de développer des compétences transversales (management, communication, adaptabilité, négociation de marchés, etc.) et pour une entreprise sur cinq, des compétences métiers (réglementation environnementale, calcul de structure, compétences thermiques).



04 | UNE OFFRE DE FORMATION QUI ÉVOLUE EN PERMANENCE DANS UN ENVIRONNEMENT CONTRAINT

Attirer vers la fonction Études dans le Bâtiment

Alors que les besoins sont en pleine croissance, la fonction Études dans le Bâtiment souffre d'un manque d'attractivité pour deux raisons principales :

- Le secteur du Bâtiment offre de nombreuses opportunités d'emplois dans la fonction Études pour les niveaux II (Bac + 2) et III (bac + 3/4), alors que les étudiants en formation initiale sont plus nombreux à poursuivre leurs études au-delà ;
- Seuls 33 à 50% des profils se dirigent à la fin de leurs études vers le secteur du Bâtiment.

Sur :



Cette tendance forte accentue les tensions déjà ressenties sur ces métiers, avec un décalage entre des besoins en hausse dans les entreprises et des établissements de formation qui peinent à atteindre les capacités d'accueil de leurs différentes sections.

Plus qu'un développement de l'offre de formation initiale, c'est en premier lieu une appétence à ces formations et à ces métiers qu'il s'avère essentiel de développer.



Les écueils de la formation initiale selon les entreprises

Dans ce contexte, l'adéquation entre formation initiale et besoins en recrutement est difficile à mesurer, d'autant plus que des changements liés à l'enseignement et aux parcours de façon générale viennent bousculer l'équation.

Nombreux sont les salariés qui jusqu'à présent avaient une formation initiale orientée « métier », ayant ensuite évolué vers des missions d'études. Alors que le besoin en compétences s'accroît et se diversifie, les profils d'aujourd'hui, qui entrent en formation initiale, ont une moindre maîtrise des compétences métiers et manquent parfois même de compétences générales (français, mathématiques). Or, une maîtrise parfaite de l'expression écrite et orale, par exemple, est nécessaire pour formaliser les réponses aux appels d'offre.

Les entreprises souhaiteraient, par ailleurs, que soient intégrées dans les contenus pédagogiques des mises en situation régulières permettant de développer davantage les compétences liées au savoir-être : par exemple l'autonomie, la capacité à être force de proposition et à soumettre des solutions originales.

Le point sur la formation continue

Une offre globalement adaptée aux enjeux

Il ressort de la présente étude que les organismes de formation ont su adapter leur offre en termes de contenus, afin de tenir compte des évolutions impactant le secteur du Bâtiment (techniques, technologiques, réglementaires, etc.).

Les formations les plus suivies

Elles se concentrent sur les logiciels de conception / dessin assisté par ordinateur généralistes et spécialisés, avec 61% des stagiaires.

Suivent les formations liées aux réponses aux appels d'offre (dématérialisation, rédaction du mémoire technique, etc.), avec 18% de stagiaires et 3 % du nombre d'heures dispensées, celles-ci étant relativement courtes (10 heures en moyenne).

L'investissement en temps

Près de la moitié des heures de formation sont consacrées aux formations techniques / métiers, davantage professionnalisantes : chiffrage/études de prix (22%), chargés d'affaires (19%) puis dessin-projection (10%), au profit de 12% de stagiaires.

Mais le plus grand nombre d'heures dispensées concerne une fois de plus les logiciels de conception / dessin assisté par ordinateur, 27% pour la partie généraliste, 9% pour la partie spécialisée.

Thème de formation	Nombre d'heures		Nombre stagiaires	
	de la durée totale des formations étudiées	%	% du nombre total de stagiaires étudiés	%
Logiciel CAO-DAO généraliste	77 062	27%	1 943	38%
Chiffrage/étude de prix	63 512	22%	284	6%
Chargé d'affaires	50 758	19%	181	4%
Dessin/projection	29 615	10%	90	2%
Logiciel CAO-DAO spécialisé	24 490	9%	1 202	23%
Études techniques généralistes	10 456	4%	63%	1%
Réponse aux appels d'offres	9 068	3%	928	18%
Géomètre-topographe	9 330	3%	154	3%
BIM	5 658	2%	247	4%
Études techniques spécialisées	3 942	1%	58	1%
Total formations étudiées*	283 901		5 150	
Total formations continues	10 697 316		229 999	
Part études/total formations continues	2,70%		2,20%	

*Les logiciels d'études de prix / facturation / gestion de chantier ne sont pas détaillés dans le tableau: une part non négligeable de ces outils sont également des logiciels de gestion globale de l'entreprise (ex. : BATIGEST, ONAYA...). La maîtrise de ces outils est néanmoins prise en compte dans l'analyse des besoins en compétences.

À la recherche de nouveaux formats

Les organismes de formation étudient en parallèle les possibilités d'évolution des formats proposés, afin de mieux répondre aux attentes des entreprises, les plus petites notamment (formats courts, e-learning, etc.).

En présentiel, le nombre très important de petites et très petites entreprises dans le Bâtiment impose des formations en mode inter-entreprise.

Faute de candidats suffisants pour dispenser ces formations en intra-entreprise, il est difficile à ce jour de les individualiser davantage, alors même que certaines entreprises considèrent les formations souvent trop généralistes, pas suffisamment adaptées à leurs propres besoins et spécificités, et que les stagiaires ont pour leur part des attentes très hétérogènes. Des tentatives de dématérialisation ont bien été testées, mais les solutions proposées n'ont pas encore trouvé leur public.

Avec un risque pour les entreprises du Bâtiment : les formations en inter-entreprises peuvent conduire les salariés qui les suivent vers d'autres secteurs d'activité ou vers les bureaux d'études techniques externes.

CONCLUSION

Miser sur la fonction Études : un choix de stratégie pour les entreprises du Bâtiment

Une prise de conscience encore partielle de l'importance des études

Les très petites entreprises, majoritairement présentes au sein de la Branche du Bâtiment, ne jugent pas prioritaire d'investir dans la fonction Études, ne serait-ce qu'en logiciels, ou estiment que le retour sur investissement serait trop long. Malgré cela, les dirigeants sont très largement impliqués dans la réalisation des études, ce qui implique de réfléchir à leurs besoins de formation en la matière.

À noter également l'abaissement du seuil d'effectifs à partir duquel les entreprises envisagent de disposer de ressources dédiées, passé d'une dizaine de salariés à 6 ou 7. Quant aux entreprises disposant déjà d'une fonction Études en interne, elles sont naturellement plus impliquées dans le fait de la conforter et de faire évoluer les compétences de leurs équipes. Ainsi s'accroissent d'ores et déjà les besoins en études dans ces mêmes entreprises.

Développer la fonction Études : une nécessité pour chaque entreprise

Le développement de la fonction Études est un enjeu pour toutes les entreprises, quelle que soit leur taille :

- Préserver la valeur ajoutée de leur activité, en conservant la maîtrise des solutions déployées grâce aux compétences internes de l'entreprise ;
- Se mettre en capacité de réagir rapidement aux exigences de plus en plus fortes des clients (appels d'offres, demandes de devis), sur le fond (options) comme sur la forme (plan 2D voire 3D, réalité virtuelle, etc.) ;
- S'inscrire dans les nouvelles exigences du Bâtiment, qui encouragent les entreprises à être davantage force de proposition, seules ou en groupement.

Les enjeux pour la Branche du Bâtiment

Concourir à l'attractivité de la fonction Études dans le Bâtiment : la hausse des besoins d'études et l'accroissement de la demande de technicité (exigences client, réglementations, etc.) dans les années à venir risquent de renforcer la tension existant déjà sur les métiers de la fonction Études. Si l'offre de formation progresse, tant qualitativement que quantitativement, la priorité doit être mise sur la sensibilisation des salariés quant à l'importance stratégique de la fonction et sur la valorisation auprès des jeunes d'un secteur d'activité qui offrira de nombreuses opportunités d'emplois dans les 5 ans à venir.

Continuer à maintenir et à développer les compétences techniques internes : les outils qui se développent grâce au numérique deviennent de plus en plus accessibles et peuvent faciliter le quotidien à court terme (optimisation du temps). Pour les entreprises de charpente et de couverture par exemple, un logiciel d'analyse de données de métrage relevées par drone peut être un outil précieux. Reste cependant l'enjeu du maintien et de la maîtrise des compétences techniques à long terme en interne, à même de challenger ces solutions qui vont se généraliser, pour partie, auprès du grand public, afin de continuer à se démarquer et à peser sur le marché.

Préserver la valeur ajoutée des entreprises : le développement et la généralisation du BIM et, plus largement, des outils de maquette numérique, posent également la question du partage de la valeur. Si les entreprises du Bâtiment ne veulent pas être réduites demain à de « simples exécutantes », mettant en œuvre des plans réalisés par le client / maître d'ouvrage, elles doivent continuer à maîtriser les études et à être force de proposition quant aux choix techniques.



contact@metiers-btp.fr
www.metiers-btp.fr
